

SAINT MAURICE EN GOURGOIS



site classé



Sur le plateau à l'ouest des gorges de la Loire, Saint Maurice en Gourgois représente vingt-neuf hameaux disséminés autour du bourg, symbolisant un passé à dominante rurale

Si l'existence de Saint-Maurice est attestée dès 984, le bourg était alors moins important que Gourgois, Lyaent (aujourd'hui Gland), Château-le-Bois ou Prunerie. Son développement est néanmoins rapide au XIII^e siècle lorsqu'il passe de la seigneurie de Saint-Bonnet-le-Château au prieuré de Saint-Rambert (1229).

UNE DOMINANTE AGRICOLE

Au début du XVIII^e siècle, les cinq châteaux ou maisons fortes de l'ancienne seigneurie de Saint-Bonnet-le-Château sont en ruines : les seigneurs ne pouvant subvenir aux charges de leurs maisons, ils quittent le pays et vendent leurs biens à une quinzaine de familles des hameaux qui s'approprient peu à peu les anciens domaines féodaux.

Du XIX^e siècle jusqu'au début du XX^e, un exode rural très fort marque le secteur : il faut attendre la deuxième partie du XX^e siècle pour voir la population augmenter, grâce à la proximité des bassins d'emploi de Saint-Etienne, de l'Ondaine et du Forez. L'agriculture reste aujourd'hui une activité majeure de la commune.

L'agriculture sur la commune est essentiellement tournée vers l'élevage bovin à l'herbe. Le paysage est structuré par de nombreuses pâtures, entourées de haies et de bosquets. La gestion extensive de ces prairies est favorable à la présence d'espèces animales comme la pie-grièche écorcheur ou encore le milan royal. ne maximisant pas la productivité à court terme du sol et faisant appel aux ressources naturellement présentes sur place, cette agriculture participe à l'entretien des milieux ouverts, et permet de maintenir une biodiversité riche et des paysages authentiques.

Pie-grièche écorcheur



UNE HISTOIRE SIMPLE

Aucun événement marquant ne semble distinguer la vie des habitants de celle du reste du pays pendant des siècles, à l'exception de la fin de la Seconde Guerre mondiale qui a ébranlé la vie de la commune : le 5 juillet 1944, le hameau de Gland fut le théâtre de l'attaque de 35 maquisards du groupe « 18 juin » par un demi-bataillon d'Allemands. Sept maquisards furent tués, trois fermes incendiées par les Allemands et sept civils fusillés. Le souvenir de cet événement tragique est indiqué par un monument commémoratif sur la place de Gland ainsi que par une plaque à l'entrée de Gourgois.

LE PATRIMOINE RURAL



Eglise du village

Quelques éléments de petit patrimoine retiennent l'attention sur la commune de Saint Maurice en Gourgois. La ferme dite de « la Commanderie » possède une porte avec un écusson à croix de Malte sur une ogive moulurée, et de gros blocs qui sont les probables vestiges de murs d'enceinte. Ce corps de ferme est en effet situé à l'emplacement d'anciens bâtiments ayant appartenu à la Commanderie de Chazelles-sur-Lyon des Chevaliers de Jérusalem à partir de 1231.

Les édifices religieux sont relativement nombreux sur la commune : on peut évoquer d'une part l'église Saint-Maurice, dont on sait qu'elle coexistait au XIV^e siècle avec une autre, celle de Saint-Martin, peut-être vestige d'un ancien prieuré. La deuxième a aujourd'hui complètement disparu. Malgré les nombreux remaniements de l'ensemble du bâtiment, le chœur de l'église Saint-Maurice semble dater du XIII^e ou du XIV^e siècle.



Ferme de la commanderie

D'autre part, plusieurs chapelles rurales très semblables sont présentes sur le territoire : toutes sont dotées d'un clocher-mur en façade, d'une nef unique prolongée par un chevet saillant et une abside semi-circulaire. Deux sont situées dans le bourg et sont devenues des bâtiments civils : celle dite de l'Hôpital, qui servait autrefois d'hospice de vieillards et de pharmacie, et une deuxième qui fut la propriété des sœurs de Saint-Joseph, filiale du Puy ouverte en 1747.



Château le Bois

Au hameau de Château-le-Bois, où se trouvait autrefois un des cinq châteaux forts de la seigneurie de Saint-Bonnet-le-Château, subsiste la chapelle Saint Jean-Baptiste. On peut noter la présence de deux têtes sculptées scellées dans ses murs, qui proviennent probablement de l'ancienne forteresse, dont la dernière tour a été démolie en 1900. Lieu de pèlerinage à partir de la fin du Moyen-Âge, elle a été restaurée au XVII^e siècle. Une autre chapelle s'élève un peu à l'écart du hameau de Gabelon, et enfin une dernière à Gourgois, qui est aujourd'hui une propriété privée.

Et plus d'infos sur smagl.com



/saintétienne/

Département Loire en Auvergne Rhône-Alpes

de Saint-Etienne au Forez



Syndicat Mixte d'Aménagement
des Gorges de la Loire

13 rue d'Arcole 42000 Saint-Etienne
04 77 43 24 46 - contact@smagl.com
www.smagl.com

